

LA CROIX DU PONT-D'AIN.

Lorsqu'au sortir de la gare du Pont-d'Ain, le touriste entre dans cette gracieuse petite ville, si coquettement alignée sur les bords de la rivière qui lui donne son nom, si pittoresquement située au pied du vieux château, qui semble la couvrir de son ombre comme d'une aile protectrice, ses regards sont naturellement attirés vers une magnifique croix de pierre, érigée vis-à-vis de la caserne de gendarmerie, sur la chaussée formant terrasse.

Qu'il s'approche davantage, qu'il gravisse le monticule et bientôt, sous des acacias verdoyants et touffus, il pourra lire une page bien mémorable de l'histoire du moyen-âge et sa pensée se reportera forcément vers des temps qui ne sont plus que par leurs souvenirs.

Sur la face principale du socle massif sur lequel se dresse cette belle croix tréflée, selon le style bysantin, voici, en effet, l'inscription qu'il lui sera facile de traduire :

*Philibertus II, Sabaudiae Dux VIII,
Qui, vixdum adolescens, regias Caroli VIIIⁱ et Ludovici XIIIⁱ partes
Secutus, bellicis laboribus viriliter perfunctus erat
His-ce in locis, dum inter venandum, cursu aestuans
Vicino ex fonte sitim restingueret
Repentino morbo correptus, exanimis in Pontem Indis devectus est,
Ubi, in ipso juventutis flore, anno scilicet ætatis suæ XXIV^o
IV^o autem idus septembris, anno Domini MDIV^o
Animam Deo piè restituit in complexu Margaritæ de Austria
Conjugis amantissimæ, quæ post obitum tam cari capitis
Noluit consolari,
Ejulantibus cunctis Sabaudie populis quorum ille princeps
Forma eximia, stirpe, forti ac benigno animo clarissimus,
Erat decus, spes, simul et tutamen.*

« Philibert II, VIII^e duc de Savoie, qui, presque au sortir
« de l'enfance, ayant suivi le parti de Charles VIII et de